

REVUE MÉDICALE

DE LOUVAIN

EMILE VENNEMAN

Ce n'est pas sans une pénible surprise que le corps médical belge aura appris ces jours le décès inopiné de Monsieur le Professeur Venneman. La Faculté de médecine de Louvain est bien cruellement éprouvée depuis quelques années. Après Monsieur Ledresseur et Monsieur Hubert, voilà encore notre Collègue Venneman qui nous est arraché par la mort longtemps avant que son âge l'ait désigné au sort fatal. Nous savions bien que notre regretté maître souffrait souvent de malaises légers, mais il restait valide et donnait régulièrement ses leçons jusqu'il y a huit jours. Et voilà que brusquement comme un coup de foudre, se répand la nouvelle de sa mort survenue le mardi 13 novembre, à 11 heures du soir. Quelques heures plus tôt rien n'annonçait encore un dénouement aussi terrible.

La Faculté de médecine et la *Revue médicale* sont donc encore une fois en deuil.

Venneman Emile, né en 1850, professeur à Louvain depuis 1879, occupait une grande place dans l'enseignement médical de notre université. En candidature, il donnait depuis un quart de siècle le cours d'histologie, qu'il avait dû organiser presque complètement; en doctorat, il avait à sa charge tout l'enseignement des maladies des yeux. Cette dernière partie constituait naturellement le principal champ de son activité et plus de cinquante articles originaux, pour la plupart sur des sujets d'ophtalmologie, montrent bien quelle activité, quelle puissance intellectuelle se trouvaient dans cet organisme un peu frêle et souffrant.

Comme oculiste, il était au premier rang en Belgique, et ses succès thérapeutiques et opératoires ne faisaient qu'accroître son renom.

Intelligent, original dans ses conceptions, vif et imagé dans ses expressions, ennemi de la routine et des idées traditionnelles, Venneman était en éveil devant toutes les découvertes scientifiques en rapport avec la physiologie et la médecine. Il surprenait par la vivacité et la clarté de sa critique sur des sujets même éloignés de son activité quotidienne.

Mais ce que nous aimions surtout dans l'homme, c'était sa franchise exceptionnelle ; il ne tolérait aucune dissimulation et s'étonnait avec tristesse de ce que tout le monde ne lui sût pas gré de sa sincérité absolue. « Ne peut-on donc pas dire son avis ? » demandait-il récemment encore avec un étonnement juvénile, ne comprenant pas qu'on pût mécontenter quelqu'un en disant ce qu'on pensait. Et on comprenait alors mieux cet homme vif, franc et bon à la fois.

A sa famille si cruellement éprouvée nous présentons nos respectueuses condoléances, et nous conserverons un souvenir respectueux et sympathique du maître enlevé si jeune d'au milieu de nous.

LA RÉDACTION.